UN AUTOMNE 41

DECEMBRE 2025 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

p.2 **L'actualité**

p.3 **L 'agenda L'édito**

p.4 **Histoire.** Marcel Paul

p.6 **La mémoire en actes**
Les cérémonies d'octobre

p.7 **La vie du Comité**

p.8 Rénovation de la Sablière et du musée

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir
Maison des syndicats
1, place de la Gare de l'Etat.
case 1
44276 NANTES Cedex 2

Ravivons la flamme de la Résistance !

Hommage aux fusillés de 1943

En janvier 1943 s'ouvrait à Nantes le « procès » des 42, suivi en août du « procès » des 16, condamnant à mort 50 résistants FTP. Autant que lors de l'Octobre sanglant de 1941 (les 50 Otages) ! Des commémorations ont lieu les 24 janvier à Nantes et Ste Luce, le 25 à La Chapelle-Basse-mer puis le 22 février à Rezé pour rendre hommage à ces héros et ne pas permettre qu'ils tombent dans l'oubli. En désignant 48 Otages et en les fusillant le 22 octobre 1941, 27 à Châteaubriant, 16 à Nantes et 5 au Mont-Valérien, les nazis et les collaborationnistes de Vichy pensaient briser la résistance naissante. C'est l'inverse qui s'est produit.

En particulier, les résistants communistes ont multiplié les actes de résistance dès le printemps 1942 à Rezé (Pont-Rousseau), aux Batignolles, à Chantenay avec des actions de sabotage visant la machine de guerre allemande. Les Francs-Tireurs et Partisans (FTP) ont deux objectifs : entraver la production industrielle et créer un climat d'insécurité pour les Allemands.

La police vichyste avec le terrible Service de police anticommuniste (SPAC) a été envoyée en renfort pour traquer les FTP. Une cinquantaine sont arrêtés dans une vaste action de répression. Entre juillet 1942 et mars 1943, 331 militants communistes sont arrêtés dans le département.

En janvier 1943, un grand procès s'ouvre à Nantes, puis un autre en août. Il s'agit d'une opération de propagande : le procès est mis en scène, fortement médiatisé. Les Allemands veulent montrer à l'opinion qu'ils jugent non des résistants mais des criminels. On le sait peu, le procès des 42 est le plus grand procès tenu sous l'Occupation par le nombre d'inculpés et de condamnations : sur les 61 inculpés des deux procès, 52 ont été exécutés, 8 déportés et 1 emprisonné.

Témoigner encore et toujours, rendre hommage à celles et ceux, qui dans leur diversité, donnèrent leur vie pour que nous vivions libres, dans un monde meilleur, tel est le sens du programme commémoratif conçu par le Comité du souvenir.

comitesouvenir@resistance-44.fr Site : www.resistance-44.fr

Samedi 24 janvier

A 11h Le Bêle - Nantes, rue Claude et Simone Millot. Dépôt de gerbes, appel des fusillés. Évocation artistique par Claudine Merceron avec la participation d'élèves du collège Simone Veil.

A 14h30 Sainte-Luce sur Loire, place Jean Losq avec la participation de l'ARAC.

Dimanche 25 janvier

A 11 h La Chapelle Basse-Mer (Divatte/ Loire) - cimetière. Autour du carré des Républicains espagnols. Hommage également à Gisèle Giraudet et Christian de Mondragon.

Dimanche 22 février

A 10h30 Rezé square Jean Moulin (Pont-Rousseau puis Monument aux morts (place Roger Salengro) et cimetière Saint-Paul Hommage aux FTP rezéens

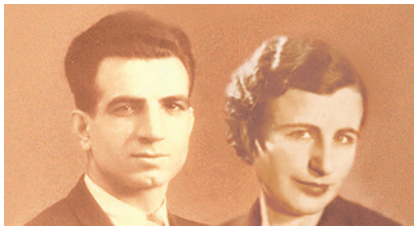
Hommage aux syndicalistes

L'hommage aux syndicalistes résistants habituellement organisé en février à la Maison des syndicats à Nantes aura lieu cette année à une date ultérieure, le 27 novembre, en rapport avec le 80e anniversaire de la pose de la plaque commémorative

En bref

Une place Mélinée et Missak Manouchian à Nantes

Sur proposition des élus communistes, le conseil municipal l'a acté lors de sa séance du 10 octobre 2025. Cette place sera située à Doulon, près de la mairie.



INDRE
Le Palis à Eugène et Léoncie Kérivel a été restauré

La peinture s'écaillait sur cette pièce d'ardoise érigée sur le quai Besnard. Désormais les portraits des deux résistants indrais sont coulés dans le bronze. L'initiative est due au Comité local du souvenir avec le soutien de la Ville et de l'UL CGT de la Basse-Loire. L'œuvre a été réalisée par deux artistes : C. Normant et Christophe Le Floch. L'inauguration a eu lieu le 6 dé-cembre devant 100 personnes. J-L Le Drenn, Anthony Berthelot, maire, Céline Normant, Maryse Veny-Timbaud et Marie-Annick Duval-Kérivel, petite-nièce des Kérivel ont pris la parole.

La veille 40 personnes ont assisté à une soirée organisée avec Indre Histoire d'îles, présidée par Catherine Parmentier, dédiée à Jean Ligonday, adjoint au chef de l'Armée secrète en présence du comité B 17 de St Colomban et des petits-enfants de J. Ligonday.

La diplomatie et la paix plutôt que la guerre !

Au congrès des maires de France, le chef d'état-major des Armées F. Mandon a affirmé que la guerre serait bientôt de retour en France. Il a appelé les Français à « accepter de perdre leurs enfants ». Nous sommes choqués de cette rhétorique belliciste visant à préparer l'opinion à la guerre et à des budgets militaires pharaoniques.

Nous connaissons les questions réelles de sécurité collective en Europe, nous connaissons le prix du sang et l'engagement jusqu'au sacrifice de leur vie des résistants dont nous transmettons la mémoire et les valeurs, celles de la Résistance.

Mais nous pensons qu'il convient de privilégier la voie de la diplomatie, de la paix et de la sécurité. ***« On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre »*** **Jean Jaurès**

Jean Jaurès au Pré-Saint-Gervais 25 mai 1913

l'édito

Mémoire de la Résistance et démocratie

En 2025, nos éditos ont donné le ton : « La Résistance et la culture », « Plus jamais ça », « Construire la paix » et « Une lueur d'espoir ». Toute l'année, nous avons œuvré pour des commémorations à la hauteur des enjeux, à Indre et à Nantes puis dans la carrière des fusillés, avec une cérémonie d'une intense émotion et la présence, malgré une pluie battante, de plus de mille défenseurs de la mémoire de la Résistance, porteurs d'idéaux : vivre dans un monde de paix, de solidarité entre les peuples, combattre l'extrême droite, sans se contenter de dénoncer, mais aussi montrer qu'un autre chemin est possible, ouvrir de nouvelles perspectives d'action, d'union et de solidarités.

Le Comité de Châteaubriant, avec l'Amicale et les comités de Loire-Atlantique, y prend toute sa part en s'investissant dans les luttes citoyennes. Ce fut le cas en juin, au rassemblement proposé par le collectif « Réveillons la Résistance » contre la présence de plusieurs groupes néo-nazis dans le Castelbriantais qui a rassemblé plusieurs centaines de manifestants, reprenant le slogan : « Châto n'est pas facho ». En novembre, un millier de manifestants ont répondu à l'appel d'un collectif d'habitants, pour refuser l'implantation à Abbaretz d'une école intégriste sédévacantiste. Notre combat, avec l'ensemble du réseau associatif citoyen et les syndicats, est de défendre la démocratie et signifier aux tenants de l'extrême droite que leurs idées ne sont pas les bienvenues, ni ici ni ailleurs.

Pour le 85e anniversaire, nous devons aller plus loin, et construire des initiatives qui jalonneront toute l'année 2026 :

- **Un concours de dessins ou de poèmes avec les élèves des écoles des 9 communes où ont été inhumés les 27 fusillés.**
- **La tenue, avec notre Comité départemental, d'un stand pendant 4 jours à la grande foire de Châteaubriant en septembre.**
- **L'hommage à deux internés lors de la cérémonie à la stèle du camp de Choisel et un recueillement dans la cour du château où furent déposés les corps des fusillés.**
- **L'hommage aux 9 fusillés de la Blisière, le 15 décembre sur le lieu de leur exécution, dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.**

L'Assemblée Générale du Comité du Souvenir-Résistance 44, le 7 mars à Châteaubriant, sera l'occasion d'aborder l'ensemble des projets proposés et de mobiliser largement, notamment la jeu nesse, pour les cérémonies d'octobre.

Portons haut et fort la mémoire de nos camarades fusillés, internés, déportés et notre combat pour une vie meilleure et la paix dans le monde.

Serge ADRY
Président du Comité du Souvenir de Châteaubriant
Membre du bureau du Comité départemental

L'AGENDA

4 janvier
10h Rezé square de la Fraternité, Bus 30 ou 17 arrêt Le Corbusier

11 janvier
11h Nantes Square Jean-Baptiste Daviais Hommage à J-B Daviais

31 janvier
AG de l'Amicale espace Robespierre, IVRY- 94

9 février
16h 15 (horaire à confirmer) Nantes cimetière de la Gaudinière - Hommage à Anne-Claude Godeau, tuée à Charonne 8 février 1962

6 mars
11h Nantes (gare nord) 84e anniversaire de l'exécution de Pierre Semard

7 mars
Châteaubriant Assemblée Générale du Comité du souvenir

15 & 22 mars
Élections municipales

11 avril
17h (horaire à confirmer) Nantes cimetière Chauvinière - 81e anniversaire Libération de Buchenwald

26 avril
Nantes, Rezé, Sainte- Luce-sur-Loire, Journée nationale de la Déportation

27 mai
Indre, Nantes, St Nazaire, Trignac Journée nationale de la Résistance et le 30 mai à Châteaubriant

Pour prendre date

5 septembre
Saint-Nazaire. Hommage à Jean de Neyman

11 octobre Indre

16 octobre Nantes (Veillée)

17 & 18 octobre Châteaubriant

22 octobre Nantes

27 novembre : hommage aux syndicalistes. Nantes, Maison des syndicats

Marcel PAUL, une figure légendaire

© Mustapha Boutadjine

Marcel Paul est né le 12 juillet 1900 à Paris. Sa mère l'abandonna, son père est mort à la guerre en 1918. Le petit pupille de l'Assistance publique fut envoyé à Moncé-en-Belin (Sarthe), village de « placement nourricier ». Il prit goût à l'école et réussit le Certificat d'études. Il fut loué à 13 ans comme valet de ferme. La guerre fut déterminante dans sa prise de conscience politique. En 1917 la Marine, ayant besoin de troupes fraîches, fit appel à l'Assistance publique. Il postula et sortit des écoles de Lorient puis de Toulon avec un brevet d'électricien. Incorporé à Brest en 1919, sur le cuirassé Diderot, il participa à une émeute de marins en juin 1919. Envoyé à Saint-Nazaire lors des grèves de 1920, il aurait fraternisé avec les grévistes au lieu de les remplacer. Démobilisé en 1922, il regagna l'Aisne où il rencontra le mouvement syndical de la CGTU puis Paris.

Jusqu'à la fin de sa vie, il ne cessa de s'occuper de l'enfance malheureuse. A Paris, il militait aussi au parti communiste. Il fit très tôt l'expérience de la prison. En 1925, pour action contre la guerre du Rif puis en 1929 il découvrit la prison de la Santé. En 1931, il fut élu secrétaire de la Fédération CGTU de l'éclairage. A partir de 1933, un autre volet s'ajouta à son activité : la lutte pour l'unité d'action contre la menace fasciste. A l'époque il rencontra régulièrement Maurice Thorez qui lui annonça en 1935 que le PCF le présentait aux élections municipales à Paris XIVe. Etant élu, il ne put à son grand regret être délégué au congrès de la CGT à Toulouse en 1936, alors qu'il avait été un artisan de la réunification syndicale. En septembre 1938, quelques jours avant Munich, il se rendit pour la CGT en Tchécoslovaquie pour affirmer la solidarité au peuple et aux travailleurs tchécoslovaques. Fin 1938, il fut délégué au congrès de Nantes.

Le résitant déporté

Marcel Paul fut mobilisé à Brest en septembre 1939 puis envoyé à Sedan. Lors de l'offensive allemande, son unité se replia vers la Loire. Il fut arrêté deux fois et s'évada, regagnant Paris puis Le Mans et Nantes à bicyclette où, là, il retrouva la filière grâce à Many Ballanger, femme de Robert. Par elle, il entra en relation avec Auguste Havez, responsable du parti clandestin à Rennes pour dix départements de l'ouest. Sous le pseudo Jacques, basé à Nantes, il s'occupa des départements du sud, veillant à récupérer des armes et explosifs abandonnés dans la débâcle. En relation avec François Juvin, Henri Gomichon, Claude Millot, Pierre Hureau et d'autres militants, il contribua à la constitution des premiers groupes. Fin 1940, il quitta la région par mesure de sécurité et fut chargé de la mise en place des comités populaires et de l'Organisation spéciale (OS) pour la région parisienne. Arrêté le 13 novembre 1941, torturé, il refusa de parler et fut condamné à six mois de prison. Retour à la Santé. En février 1943, il passa devant la Section spéciale et fut condamné à quatre ans de prison et transféré à la Centrale de Fontevrault. Il participa à l'organisation de la résistance interne. Au cours de l'été les détenus furent

©DR

transférés à Blois. Une tentative d'évasion échoua (malgré l'aide extérieure de Pierre Georges). Le 27 avril, pour 1800 hommes, c' était le « transport » pour Auschwitz. On lui tatoue sur le bras le n°186187. Le 14 mai, nouveau « transport » pour Buchenwald où il reçut le matricule 53057. Il fut l'un des principaux artisans du « comité des intérêts français » présidé par le colonel Manhès et représentait la France au Comité international. Des milliers de vies furent sauvées. Marcel Paul fut l'un des organisateurs de l'insurrection qui libéra le camp le 11 avril 1944. Rapatrié avec les « personnalités », il retourna à Buchenwald pour organiser le rapatriement des déportés français. Il rentra à Paris à la veille du 1er mai et fut l'un des orateurs, place de la Nation.

Création d'EDF/GDF

Délégué à l'Assemblée consultative provisoire, il y intervint pour défendre la nationalisation du gaz et de l'électricité. Il fut élu en Haute-Vienne aux législatives d'octobre 1945 et réélu en juin 1946. Il fut nommé ministre de la Production industrielle. Son nom reste attaché à la nationalisation, par la loi du 8 avril 1946, du gaz et de l'électricité et au statut du personnel de ces deux industries. « Je me suis accroché à cette nationalisation comme un chien qui n'a pas mangé depuis huit jours s'accroche à un os » disait-il. Comme ministre, il avait aussi la res-ponsabilité du commerce. Sa campagne contre la hausse des prix fit du bruit. Fin 1946 il quitta le gouvernement comme les autres ministres communistes. Il reprit son poste à la Fédération de l'éclairage. En 1947, il fut élu président du Conseil central des œuvres sociales (CCOS) d'EDF-GDF où il travailla à mettre sur pied l'un des plus importants réseaux d'œuvres sociales gérées par les personnels, sans ingérence patronale. Il continua à se préoccuper des problèmes énergétiques et milita en faveur de l'hydraulique et du nucléaire. Il dirigea la Fédération de l'éclairage (devenue Fédération de l'énergie) jusqu'en 1962.

La mémoire de la Résistance

Lors de la guerre d'Algérie, il milita activement contre la torture et fut menacé par l'OAS. Fin 1962, il tomba malade. Le gouvernement avait fini par accepter que les syndicats reprennent la gestion des œuvres sociales, à la condition que M. Paul ne soit pas administrateur, la CGT avait refusé mais en 1963 la direction fédérale décida qu'il était temps de mettre fin à 12 ans de gestion patronale et décida la reprise. Marcel Paul se sentit abandonné. Il se consacra à la FNDIRP dont il était président et l'un des fondateurs et au Comité international Buchenwald-Dora qu'il présidait. C'est juste après la cérémonie à l'Arc-de-Triomphe, le 11 novembre 1982 qu'il mourut à son domicile à L'Isle-Saint-Denis. Ses obsèques rassemblèrent 20 000 personnes au Père-Lachaise où il repose dans le caveau de la FNDIRP. Son nom a été donné à des rues dans plusieurs villes dont Nantes, (Malakoff), Saint-Herblain : long boulevard, terminus bus et tram, Rezé, Saint-Nazaire etc. Sa mémoire est vive : « Un exemple encore au XXIe siècle » Sébastien Menesplier, « Une fidélité à toute épreuve », François Duteil, disent les anciens secrétaires généraux de la FNME-CGT, « Une figure légendaire du mouvement ouvrier » Marcel Thomazeau, qui fut son secrétaire parlementaire.

Sources

*Biographie Le Maitron patrimonial
*Le Patriote résistant, n° 979 - novembre 2022
***Marcel Paul, un ouvrier au conseil des ministres**
Nicolas Chevassus-au-Louis, Alexandre Courban éditions de L'Atelier 224 p.

www.resistance-44.fr
Procès de NUREMBERG

Elsa Triolet : La Valse des juges
Dominique Comelli : Un procès pour l'Histoire
Repères sur le procès de Nuremberg
Marie-Claude Vaillant-Couturier témoin au procès de Nuremberg

©DR

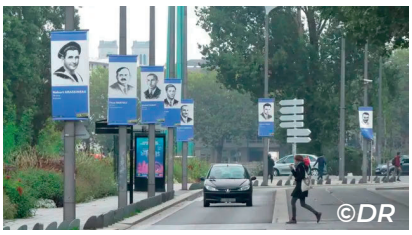
INDRE

Le Comité d'Indre a donné le top départ des cérémonies le 12 octobre. Du Môle au monument aux morts, emmenées par la fanfare, 100 personnes étaient présentes, dont de jeunes porte-drapeaux. Un moment artistique a été présenté par Claudine Merceron et Pascal Gillet avant l'allocution de Jean-Luc Le Drenn.

NANTES

Veillée du souvenir

La Veillée devant le Monument


©DR

aux 50 Otages et à la Résistance a réuni plus de 200 personnes le 17 octobre, en présence de la sous-préfète, d'O. Chateau, représentant la maire et de nombreuses personnalités. Après l'allocution de Yves Quiniou, les artistes du Théâtre d'ici ou d'ailleurs ont interprété l'évocation artistique avec 13 élèves de La Colinière. De nombreux participants ont regretté l'absence des portraits sur le cours des 50 Otages.

Cérémonies officielles

Le 22 octobre, les cérémonies officielles ont été présidées par M. Rigoulet-Roze, préfet et Olivier Chateau. Elles se sont déroulées en trois lieux, des 50 Otages au Bêle puis au cimetière de la Chauvinière.

CHÂTEAUBRIANT

C'est tout d'abord à Choisel, devant la stèle à l'emplacement du camp et 150 personnes qu'un hommage a été rendu par Maryse Veny-Timbaud à tous les internés dont Rino Scolari, l'un des fondateurs de l'Amicale. Puis des gerbes ont été déposées dans la cour du château où les corps des fusillés avaient été rassemblés le 22 octobre 1941. Le vernissage de l'exposition temporaire du musée s'est ensuite déroulé en présence d'un public nombreux.

A La Blisière
200 personnes étaient présentes ce 19 octobre à l'hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941. Jean-Luc Le Drenn y a pris la parole.

Puis, à l'Hôtel de Ville, Alain Hunault, le maire a reçu les organisateurs des cérémonies. Emmené par la fanfare, le cortège est parti du rond-point Fernand Grenier après l'hom-mage rendu à celui-ci par Guilhem de Bourmont.

©M. Arteaud

A la Sablière
A l'issue de la cérémonie officielle, en présence du préfet et de nombreux élus, plusieurs groupes de jeunes ont déposé, dans les alvéoles du monument, des terres venues de lieux de résistance. Carine Picard-Nilès a salué le public (1200 personnes) avant de céder la parole à Stéphane Peu, co-président du groupe GDR à l'Assemblée nationale, au nom du PCF. Les chorales Méli-mélo et EchoSonora avec les enfants de CM2 de l'école La Rose des Vents d'Erbray ont apporté en chansons une note d'espoir pour un monde meilleur.

POUR EN SAVOIR PLUS

©DR Arteaud

Consulter la version longue sur le site
www.resistance-44.fr

Merci ! Un grand merci à l'équipe du syndicat CGT Mines - Energie pour la tenue du très apprécié stand de restauration sur le site de la carrière.

Dates à retenir en 2026 :
11 (Indre), 16 (Veillée Nantes), 17 & 18 (Châteaubriant), 22 octobre (Nantes, cérémonie officielle)

CARNET

Christian Leduc
Nous avons appris tardivement le décès de notre ami. Adhérent de longue date de notre Comité, il était très engagé dans la défense des salariés. Militant CGT aux chantiers navals, il avait aussi eu des responsabilités à la CNL.

Guy Jaques nous a quittés à l'âge de 83 ans. Il était une figure emblématique du sport nazairien, particulièrement du tennis de table. Il était aussi très impliqué dans la vie de Trignac où il résidait. Syndicaliste, il a joué un rôle déterminant lors de la lutte en 1974-75 contre la fermeture de la SEMM-SOTRIMEC. Il avait été approché par le cinéaste René Vautier et leur rencontre avait conduit au film Quand tu disais Valéry. Il était très engagé aux côtés de Jean-Louis Le Corre et attentif à Trignac à la transmission des valeurs de la Résistance.

Rino Gambardella est décédé à l'âge de 66 ans. Originaire de Naples, sa famille s'était réfugiée dans les Ardennes. Rino s'était très tôt engagé dans l'éducation populaire, à la FOL de Haute-Savoie. Il a longtemps eu la responsabilité du centre de va-cances de Piriac. Adhérent de notre Comité, il n'était jamais à court d'idées pour proposer des initiatives comme celle, avec les amis de l'ANACR et l'AFMD de Haute-Savoie.

Raymond Tessier s'est éteint à l'âge de 90 ans. Ouvrier à Sud-aviation, appareil en bandoulière, il a arpenté, les manifestations ouvrières à St Nazaire. Il était aussi un fidèle des commémorations de Châteaubriant. Son fonds, archivé à Bobigny, comprend plus de 25 000 négatifs.

Notre ami **Marcel Francq** est décédé à quelques jours de ses 100 ans. Acteur de la Libération de Châteaubriant, il avait reçu la Légion d'Honneur le 4 août. Nous lui avions consacré un article dans le bulletin d'octobre 2024. Le Comité local du souvenir, avec son porte-drapeau, était représenté à ses obsèques.

Le Comité du Souvenir présente ses plus sincères condoléances aux familles et à leurs proches.

N'attendez pas pour renouveler votre adhésion

Nous invitons nos adhérents à renouveler leur adhésion annuelle. Les cartes 2026 seront envoyées par la poste début janvier. Un bon tuyau pour ne pas oublier : le faire dès réception.

Nous avons besoin d'être plus nombreux.

L'inflation, le Comité la ressent dans l'organisation de ses activités. Le remède : augmenter le nombre des cotisants. C'est mathématique ! Mais ce n'est pas seulement une question de sous. Nous ne sommes pas assez nombreux pour faire vivre la mémoire et la connaissance de la Résistance. Nous voulons faire plus et mieux dans une perspective tournée vers l'avenir, car les valeurs de la Résistance n'ont rien perdu de leur actualité. Nous vous invitons à solliciter votre entourage professionnel, familial, syndical, associatif etc. Nous voulons en particulier accueillir des jeunes. Les rencontres de début d'année sont propices aux bonnes résolutions !

Nom

Prénom

Année de naissance

Adresse postale

électronique

Téléphone

Cotisation annuelle : 20€. Sans revenu, lycéen, étudiant, apprenti : 3€ Adhésion collective : 60€
Coordonnées du Comité page 1

Les Etrennes du Comité

Notre Comité est habilité à recevoir des dons défiscalisés.

Les ressources de notre association proviennent des cotisations des adhérents et de participations financières des collectivités sur projets. Mais les collectivités financent de moins en moins le fonctionnement des associations. D'où notre appel aux dons. Nous avons besoin de votre soutien. Un don à notre Comité du souvenir est un placement sûr. Un don de 100 € par exemple ne vous coûtera que 34 €. Nous comptons sur vous. Merci pour vos étrennes ! Don à l'ordre de Comité du souvenir. Le don en ligne est possible sur : www.resistance-44.fr

AG 2026
7 mars

Cette année, l'assemblée générale annuelle de notre Comité annoncera le printemps ! La date est fixée au 7 mars. Elle se déroulera à Châteaubriant Un bon conseil : notez la date tout de suite sur votre nouvel agenda. Avant cela, l'AG de l'Amicale se réunira le 31 janvier espace Robespierre à Ivry-sur-Seine.

EXPO Libres ! 1944-1947

Après Nantes, Sautron, Saint Léger les Vignes, Le Pellerin, Brains et La Montagne, l'exposition réalisée par le service du patrimoine et les archives municipales de Nantes sera présentée

-13 au 26 février à Ste Luce
-2 au 19 mars à St Sébastien
-23 avril au 4 mai à Rezé
-4 au 18 mai à Carquefou
-18 mai au 1er juin Orvault

11 novembre
NANTES

Tables mémoriales : à l'issue de la cérémonie un groupe de la Libre Pensée, de l'Arac et de notre Comité a exigé la réhabilitation des fusillés pour l'exemple. Patricia Retailleau s'est exprimée pour notre Comité.

Le lendemain une cérémonie s'est déroulée à la gare SNCF de Nantes. Carlos Fernandez et Jean-René Kirion nous y représentaient avec Jacqueline Bourbigot pour l'ADIRP.

Le 28 novembre, à la maison de quartier Malakoff, Les Haubans, un spectacle a été présenté par le Mouvement de la paix, l'ARAC, la Libre pensée et notre Comité. « Evadé pour survivre » narre l'histoire de Vincent Moulia, sur la thématique des « fusillés pour l'exemple ».

La nouvelle muséographie in situ et immersive du site des fusillés du 22 octobre 1941

Découvrir le lieu, son émotion, et la force de l'histoire et de la mémoire des fusillés sont les objectifs de la nouvelle muséographie portée par l'Amicale et le musée de Châteaubriant, ainsi que par le Comité du Souvenir- Résistance44, membres du Réseau MRN.

Le futur préau et son belvédère près du musée actuel permettront de mesurer, depuis ce nouveau point de vue, l'émotion de la découverte de la carrière que le monument de Rohal embrasse du regard, en assurant un meilleur accueil et une meilleure information des visiteurs, notamment des scolaires. Il offrira les conditions d'une programmation culturelle plus développée.

Une signalétique et une première introduction historique débuteront dès la route pour mieux rendre visible le site.

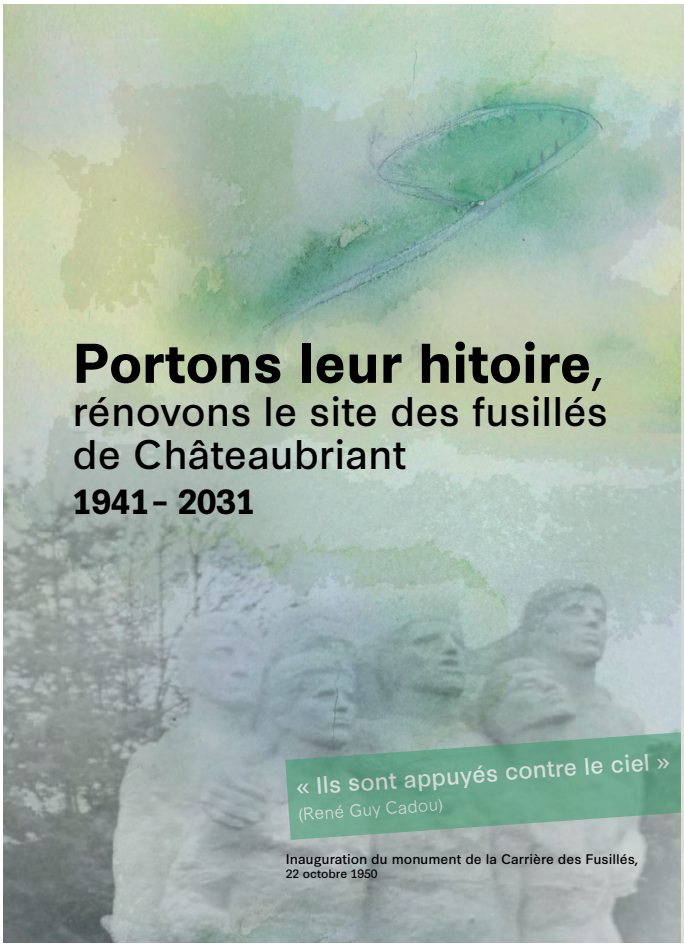
Une fois entré, avant de découvrir la carrière et le musée, le visiteur sera plongé à « la croisée des chemins » au cœur de l'évènement « Châteaubriant », de l'organisation répressive nazie et de la collaboration française.

Le bâtiment Musée montrera les objets historiques exceptionnels de la Collection, racontera l'histoire de l'internement et l'exécution de tous les fusillés de Châteaubriant, ouvrira la connaissance sur la région sous l'Occupation et permettra l'installation d'une salle pédagogique et associative modulable.

La carrière ajoutera l'émotion de la découverte des visages des fusillés, d'extraits de leurs derniers mots, la solennité et la force du monument, l'espace de la commémoration.

Thomas FONTAINE
Directeur des projets du Réseau-Musée de la Résistance Nationale

SOUSCRIVEZ



Le chantier a débuté !

Rejoignez-nous,
participez à la grande souscription nationale !

Transmettons aux jeunes générations l'héritage de celles et ceux qui ont résisté jusqu'à en mourir. Aujourd'hui, en 2025, nous lançons un ambitieux projet de refonte de la Carrière des Fusillés du 22 octobre 1941 et du Musée de Châteaubriant. Ensemble, pour le 90 anniversaire de l'exécution, faisons de 2031 l'année d'un lieu renouvelé et ouvert à tous.

Souscrivez ici